

## En guise de *D'Ailleurs Infos* n° 8...

Ce petit dossier présente le travail de notre comité en ce premier trimestre 1998. Il fait office de *D'Ailleurs Infos* no 8 et réunit deux documents :

- Le compte-rendu de la visite d'une délégation de Maxéville qui étudie le projet de création, en France, d'un autre centre culturel consacré à la science-fiction.
- Le dossier destiné à la presse que l'AMDA a préparé autour de l'exposition *Le Cycle de Cyann*, en cours de montage à la Maison d'Ailleurs.

C'est aussi l'occasion de faire le point de la situation pour ceux d'entre nos membres qui n'étaient pas présents à l'Assemblée générale. Depuis le choc de fin 95, l'AMDA s'efforce de rester fidèle aux buts qu'elle s'est donnés, défendre la science-fiction et promouvoir la Maison d'Ailleurs, avec les moyens et les limites qui sont ceux d'une telle association : droit de parole et de consultation (donc de publication et de pétition), tout en agissant quand cela était possible, en particulier pour valoriser la richesse de la Maison d'Ailleurs et la maintenir ouverte (participation ou montage d'expositions en 96 avec Roger Gaillard, en 97 avec l'équipe réduite du personnel).

En 1997, nos efforts de conciliation et notre entêtement ont été bien mal récompensés puisque rien ne s'est décidé quant à l'avenir de la Maison d'Ailleurs. L'inertie administrative (explicable en partie par une année électorale) a aussi eu raison de l'engagement d'Hélène Dufour, la dernière employée fixe de la Maison d'Ailleurs. 1998 a donc débuté avec un musée fermé pour une durée indéterminée, téléphone branché sur répondeur.

En janvier 1998, nous avons rencontré dans la personne du nouveau municipal de la culture, Monsieur Daniel von Siebenthal, quelqu'un d'aussi préoccupé que nous quant à l'avenir d'un musée qui risquait d'être fermé toute une année (absence de direction et de personnel, et même de cahier des charges), ce qui équivaut à un véritable suicide auprès du grand public, désespérant après le travail remarquable effectué lors de son mandat par Roger Gaillard pour faire connaître le musée en Suisse romande. Parallèlement, le catalogage des collections et la vocation de centre de recherche et de documentation de la Maison d'Ailleurs peuvent être considérés comme suspendus.

C'est pour débloquer cette situation et conformément à ce qui a été voté lors de notre assemblée générale que l'AMDA participe à la création de la Fondation décidée par le conseil communal d'Yverdon-les-Bains en décembre 1997, Fon-

dation qui sera chargée de gérer la Maison d'Ailleurs. L'acte constitutif de cette Fondation en est à son deuxième projet et nous espérons avec M. von Siebenthal qu'il pourra devenir effectif à fin avril. Ce ne sera que le début d'un nouveau travail pour les deux membres de l'AMDA qui ont été délégués à cette Fondation, Jean-François Thomas et François Rouiller.

De même, nous avons accepté de nous engager à nouveau pour que le musée soit ouvert, au moins pendant la saison estivale et touristique. Il n'a cependant jamais été question que notre engagement bénévole se substitue au travail de professionnels dont la Maison d'Ailleurs a besoin. C'est pourquoi nous avons décidé de reprendre une exposition créée au Festival de la Bande Dessinée d'Angoulême, et mandaté pour cela MM. Yves Demay et Charles Widmann. Le choix du *Cycle de Gyann*, nouveau cycle de François Bourgeon en association avec Claude Lacroix, passionné de SF, se justifie par la qualité visuelle de son oeuvre et l'utilisation créative qu'ils ont fait des plus belles et des plus fondamentales ressources de la SF, exploration et liberté face à la réalité, sans renoncer à la cohérence et à la rigueur dans l'imaginaire. L'AMDA s'occupe de l'organisation et des textes de l'exposition et une partie de l'administration est assumée par Christian Graf qui gère aussi le travail des auxiliaires de la MdA sur son horaire de bibliothécaire à 25%. Le temps que nous consacrons à cette exposition sera comptabilisé au même titre que celui d'autres collaborateurs auxiliaires de la MdA, afin que le prix de revient de l'exposition ne soit pas artificiellement baissé, donnant l'illusion qu'on peut faire fonctionner un musée avec des bouts de ficelle. Le tout en accord et avec le soutien de M. von Siebenthal.

Voilà. La suite au prochain numéro... ou au plaisir de vous voir le 27 ou le 28 mars prochains.

F. Girardin, présidente

---

## Une autre Maison d'Ailleurs verra-t-elle le jour près de Nancy ?

Le week-end du 24-25 janvier 1998, Yverdon-les-Bains accueillait sept visiteurs venus de Maxéville, cité lorraine sise en banlieue de Nancy. Cette arrivée n'avait rien de touristique. La délégation, sous la conduite de Madame Mireille Gazin, 1er Adjoint au Maire de la ville, s'était déplacée pour un voyage d'étude dont le but officiel était... la Maison d'Ailleurs.

Raison de cet intérêt venu d'au-delà de nos frontières : les autorités de Maxéville envisagent très sérieusement la création chez eux d'un centre culturel consacré à la science-fiction. Propriétaire d'une salle de cinéma désaffectée et d'un immeuble attenant, la commune souhaiterait donner à ces locaux inusités une nouvelle vocation. Après avoir examiné diverses propositions, elle a finalement accordé intérêt à l'initiative d'une association régionale, « les Galaxiales », en quête d'un lieu entièrement dédié à la SF. Séduits par cette idée, les édiles de Maxéville ont donc choisi d'en étudier la faisabilité matérielle et financière.

« Les Galaxiales » est un label déjà reconnu par de nombreux amateurs de science-fiction. Emmenée par Stéphane Nicot (également du voyage à Yverdon), cette association sans but lucratif compte déjà à son actif des succès retentissants. C'est à elle que l'on doit le lancement de la revue *Galaxies*, devenue en deux ans un des plus remarquables magazines professionnels de SF français. « Les Galaxiales » ont aussi organisé à Nancy deux mémorables Conventions françaises de science-fiction, auxquelles furent invitées des personnalités prestigieuses. Ce printemps encore, l'association prend en charge l'élaboration de cette manifestation annuelle. En plus, elle s'apprête à animer dès l'an prochain un festival de SF à Nancy et à y mettre sur pied un colloque universitaire.

L'exemple de ces réalisations a su convaincre la municipalité de Maxéville d'accorder aux membres de « Galaxiales » un statut de partenaires fiables. Leur projet de maison de la SF semble en tous cas suffisamment étayé pour mobiliser tous les services communaux concernés. La venue à Yverdon, aux côtés de Mme Gazin, de responsables des affaires culturelles, du Chef de Cabinet du Maire et de l'architecte de la ville, confirme l'attention portée au concept.

Comme la Maison d'Ailleurs, le bâtiment serait aménagé à la fois pour le grand public et pour les spécialistes. La salle de cinéma projetterait des films de SF et accueillerait conférences, débats et réunions. Une partie des locaux contigus servirait de lieu d'exposition temporaire, une autre hébergerait une bibliothèque et des pièces de travail pour les universitaires et les chercheurs.

Si avancée soit-elle, l'idée de Stéphane Nicot et de ses pairs doit encore obtenir divers soutiens et autorisations pour devenir réalité. Son avenir est suspendu à une prochaine décision des élus locaux. D'autre part, le projet doit s'intégrer dans une politique culturelle plus large, à l'échelle de l'agglomération du « grand Nancy », qui comprend la capitale et ses satellites, soit un bassin de population

d'environ 350'000 habitants. Enfin, conséquence de la centralisation française, rien ne peut s'envisager sans appuis nationaux, nécessaires à la reconnaissance et au financement de toute institution publique.

Mais rien n'interdit de penser que ces difficultés soient bientôt surmontées.

L'optimisme animait en tous cas les délégués de Maxéville et les représentants de l'association « Galaxiales » lors de leur escapade commune à Yverdon.

Les Français furent tout d'abord reçus à l'Hôtel de Ville par MM. Forestier et von Siebenthal, municipaux, respectivement ancien et nouveau responsables du dicastère *culture, jeunesse et sport* de la ville. Etaient également présents à cette rencontre Christian Graf, bibliothécaire de la Maison d'Ailleurs, ainsi que plusieurs membres de l'AMDA. L'histoire de la création du musée, son nouvel essor en 1991, puis les récentes entraves à son développement furent présentées et commentées autour d'un verre d'accueil. La soirée se poursuivit par un repas et une discussion fournie. Le séjour des Nancéens s'acheva le dimanche matin par une visite guidée de la Maison d'Ailleurs - malheureusement vide de toute exposition - et par un apéritif d'adieu, riche de questions mutuelles et de projets de collaboration.

Faute de responsables désignés par la ville d'Yverdon, ni l'AMDA ni Christian Graf ne furent en mesure de parler officiellement au nom du musée. Cependant, les espoirs offerts par la prochaine constitution d'une Fondation de la Maison d'Ailleurs autorisèrent Suisses et Français à esquisser diverses perspectives d'avenir.

Il est difficile de savoir si la découverte du musée yverdonnois, dans son état et ses difficultés actuelles, ainsi que les opinions exprimées à cette occasion ont encouragé ou tempéré l'enthousiasme des gens de Maxéville. On ne peut néanmoins que souhaiter pleine réussite à leur projet. La possible création d'un nouveau lieu francophone pour promouvoir la science-fiction est une nouvelle réjouissante. Loin de faire ombrage à la Maison d'Ailleurs, un tel centre contribuerait au contraire au rayonnement de la culture qu'elle illustre. Son ouverture permettrait des échanges et des co-productions au niveau européen. Les expositions montées à Yverdon trouveraient à Nancy un lieu d'accueil privilégié, et réciproquement. Le partage des frais entre deux institutions permettrait en outre de substantielles économies. On peut imaginer d'autres formes de collaboration fructueuse, telles que la circulation bilatérale de documents et d'images, l'interconnexion des fichiers bibliographiques, l'organisation commune de colloques, des coopérations éditoriales, artistiques, informatiques, etc.

La Maison d'Ailleurs n'a pas à craindre la naissance d'une soeur jumelle outre-Jura. Tout porte à croire qu'elles s'entendront à merveille.

---

Dossier de presse



*Exposition*  
**Le Cycle de Cyann**  
**Bourgeon/Lacroix**

*Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains*  
*28 mars - 6 septembre 1998*

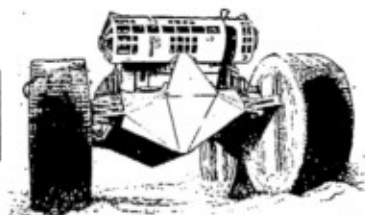
---

# En bref :

La Maison d'Ailleurs, musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages extraordinaires à Yverdon-les-Bains, présente :

## **Le Cycle de Cyann** **Bourgeon/Lacroix**

Vernissage le 27 mars 1998  
à 19 heures à la Maison d'Ailleurs



L'exposition sera ouverte du 28 mars au 6 septembre 1998 du mardi au dimanche de 14 h. à 17 h.

Production : Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême

Scénographie : Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois

Adaptation : Yves Demay et Charles Widmann

Organisation : AMDA (Association des Amis de la Maison d'Ailleurs)

Soutiens : AMDA et Couleur 3

Contacts avec la presse et les médias : AMDA :

Félicie Girardin 021/944 01 93

François Rouiller 021/946 17 82

Yves Demay 021/907 63 21

Prix d'entrée : Adultes : 6.- Enfants, étudiants, AVS : 4.-

Enfants accompagnés d'un adulte : gratuit

Tarif groupe : 5.- / 3.-

Sites internet sur lesquels figurent des informations sur la bande dessinée *le Cycle de Cyann* et ses créateurs :

○ <http://194.78.49.36/cyann>

○ <http://www.casterman.fr>

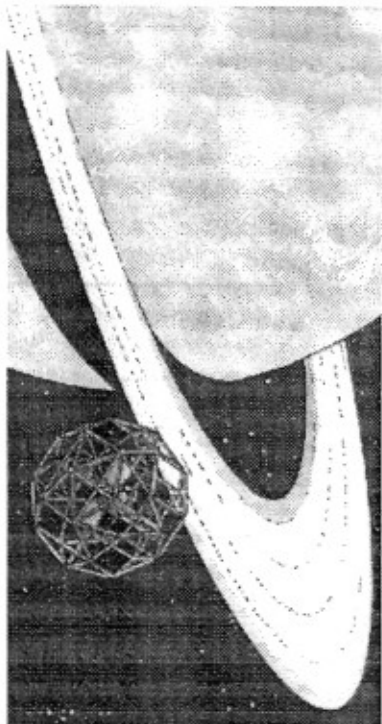
○ <http://www.bdparadisio.com>

# L'exposition

La Maison d'Ailleurs propose une excursion dans le monde de Cyann et sur Ilô, les planètes qui servent de décor à la série en bande dessinée *Le Cycle de Cyann*. L'exposition présente 42 planches originales de François Bourgeon ainsi que trois maquettes qu'il a conçues en collaboration avec Claude Lacroix, mises en scène dans un décor abstrait autour de deux bassins et de divers éléments verticaux qui permettent de suggérer plutôt que d'imiter l'ambiance des albums. Un ensemble de projections de diapositives, fixes et mobiles, participent au décor.

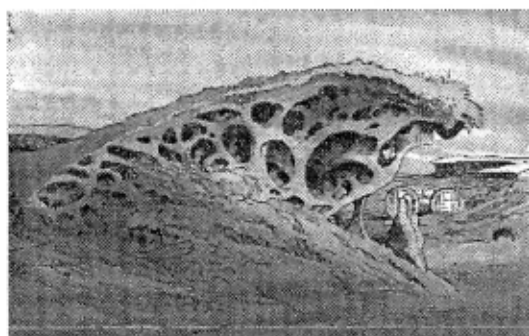
L'exposition a été créée dans une version initiale pour le *Festival International de la Bande Dessinée à Angoulême*, en janvier 1998, où elle n'a été ouverte au public que quinze jours. C'est l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage à Blois qui a été chargée de sa scénographie. Pour l'installer dans les locaux de la Maison d'Ailleurs de façon plus durable, il a fallu une adaptation importante dont ont été chargés Yves Demay et Charles Widmann. Ils proposent une véritable réinterprétation du concept de base, augmenté de textes et d'accessoires nouveaux. L'exposition occupe toutes les combles de la Maison d'Ailleurs (200 m<sup>2</sup>).

Un ensemble de textes et de légendes introduisent les visiteurs dans l'univers de la gestation du Cycle





de Cyann et révèlent la richesse de l'apport pour la bande dessinée de science-fiction de la collaboration entre François Bourgeon, attentif aux univers contenus dans le moindre détail, et Claude Lacroix, férù de science-fiction et de technique.



Au rez-de-chaussée on pourra assister à la projection de documents anciens sur François Bourgeon filmés par la TSR pour les émissions Magellan, et les vitrines et cimaises offriront quelques fenêtres parallèles à l'exposition et liées à la vie de la Maison d'Ailleurs (autres héroïnes SF de BD, actualité de la SF, parution d'une publication de l'AMDA sur la musique de SF). Cet espace pourra être remodelé et sera le lieu de mini-événements pendant la durée de l'exposition.

*Charles Widmann* est suisse, architecte et scénographe installé à Angoulême. Il partage son temps entre la scénographie et des réalisations vidéo. Il a réalisé une dizaine d'expositions consacrées à la BD, dont :

- « Mangas », avec Cuno Affolter, Sierre, 1996
- « La nouvelle BD enfantine », avec Yves Demay, Sierre, 1997.

*Yves Demay* est belge, ancien libraire, collaborateur à la Radio suisse romande. Il a été membre pendant huit ans de la commission artistique du Festival International de la Bande Dessinée de Sierre.

- Expos :
- « De Brüssel à Lozan » (autour de François Schuiten et Benoît Peters) EPFL, Lausanne, 1993;
  - « La nouvelle BD enfantine », avec Charles Widman, Sierre, 1997;
  - participation à la conception d'autres expositions, dont certaines sont en cours d'élaboration.

Le *Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême* est le plus important des festivals de la bande dessinée en France. Il existe depuis 1974 et a donc vécu sa 25<sup>ème</sup> édition en 1998. Il a lieu chaque année le dernier week-end du mois de janvier. Cette année, il recevait 500 auteurs et 172'500 visiteurs.



# Le Cycle de Cyann

Le Cycle de Cyann, oeuvre de Bourgeon et Lacroix, est composé de deux volets (que complète **La Clé des Confins**):



## La sOource et la sOnde

Ce premier album a pour cadre Olh, la planète d'origine de Cyann, 50 ans après la Guerre des Confins. Le clan Olsimar a perdu tout contact avec sa colonie sur ilO la lointaine. Après la perte de son fils atteint des Fièvres Pourpres, une maladie qui décime la population masculine, le Seigneur Olsimar décide de confier à sa fille la première expédition vers ilO. On espère y trouver les plantes rares capables de soigner la

maladie. Mais c'est compter sans le clan rival, la sOource, communauté des deO, qui, pour, de mystérieuses raisons, cherche à saboter l'expédition, voire à supprimer Cyann.



## Six saisons sur ilO

Malgré l'ouverture des hostilités avec les deO, l'expédition pour ilO a bien lieu. De nouveaux sabotages contraignent l'équipage à abandonner le vaisseau et à embarquer sur deux modules, les *stamos*. L'équipage masculin du *stamo* 2 est mystérieusement massacré, tandis que Cyann rencontre un étrange cavalier qui la sauve des périls de sa planète.

Face à l'énigme d'Ilo, Cyann et son amie

Nacara connaissent le doute, l'émerveillement et la peur, tandis que se nouent les complots et les intrigues amoureuses.

C'est un univers qui se déploie dans l'oeuvre de Bourgeon et Lacroix, avec non seulement ses personnages attachants, mais aussi sa flore, sa faune, ses villes, ses moeurs, ses sciences et sa mythologie.

# Les Auteurs

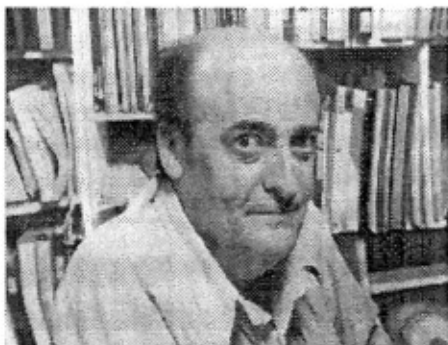


**François Bourgeon** est né à Paris en 1945. Après des études artistiques, il obtient un diplôme de maître verrier, puis se tourne vers l'illustration et la BD. Il collabore avec les revues *Pif* et *Circus*. C'est dans ce dernier magazine que démarre la série *Les Passagers du Vent*, saga historique et maritime en 5 volumes qui lui vaudra le prix Alfred à Angoulême en 1980.

Il entreprend une autre série en trois tomes aux éditions Casterman sous le titre *Les Compagnons du Crépuscule*. Avec ce

nouveau succès, Bourgeon quitte le récit réaliste pour le fantastique et le merveilleux. Même si le Moyen-Age qu'il reconstitue est peuplé de monstres et de sortilèges, l'auteur n'en fait pas moins preuve d'un admirable souci du détail historique.

Le dessinateur se montrera aussi méticuleux dans la mise en scène du *Cycle de Cyann*, tout en donnant à ses visions l'ampleur d'une véritable création cosmologique.



**Claude Lacroix** est né à Paris en 1944. Auteur de dessins humoristiques, d'illustrations et de scénarios de BD, il collabore à des dizaines de journaux (*Hara-Kiri*, *Pilote*, *Science&Vie*, *Le Point*, etc.). Passionné de science-fiction, il trouve en Bourgeon un partenaire idéal pour concevoir et donner vie aux mondes issus de son imagination foisonnante.

# La Maison d'Ailleurs

Créée à Yverdon en 1976 par l'encyclopédiste français **Pierre Versins**, la Maison d'Ailleurs, musée de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction, a connu des fortunes diverses.



Les collections (livres, oeuvres d'art, disques, cassettes vidéo, jouets, maquettes, etc.) furent d'abord confinées dans un petit appartement,

avant de déménager en 1991 dans un bâtiment rénové, sur la Place Pestalozzi. La commune d'Yverdon, propriétaire du musée, nomma un conservateur entouré d'une équipe de collaborateurs et alloua à l'institution un important budget de fonctionnement. La Maison d'Ailleurs devint dès lors un pôle d'attraction culturel et touristique. En quatre ans, elle présenta 22 expositions et accueillit plus de 80'000 visiteurs, effectuant en parallèle des travaux de catalogage et de documentation.

Mais à fin 1995, **coup de théâtre** : le Conseil communal décide de réduire de 70% les subsides accordés au musée. L'essor de la Maison d'Ailleurs est coupé net et la plupart des postes de travail sont supprimés, malgré une pétition de soutien récoltant plus de 7000 signatures.

Les autorités communales ne commencent qu'une année plus tard à chercher des remèdes à la crise. Elles nomment une commission d'experts qui confirment l'intérêt public de l'institution et la nécessité de préserver et de mettre en valeur ses richesses. En 1997, fidèles à leurs statuts, les Amis de la Maison d'Ailleurs (AMDA) sont contraints à jouer les animateurs intérimaires en aidant la petite équipe du musée à organiser quelques expositions. Mais cette survie est précaire. Et surtout, par pénurie de moyens, on néglige des objectifs fondamentaux comme la réalisation d'une bibliographie et d'une iconographie qui permettrait l'exploitation optimale des ressources du musée. Son rôle de centre de documentation est également compromis par le manque de personnel.

A fin 1997, la commune d'Yverdon opte pour la solution d'une **fondation**. L'institution sera gérée par un conseil où siégeront des représentants de la municipalité, de l'AMDA et d'autres personnalités qui restent à désigner. La fondation recevra un subside communal annuel (fixé pour 1998 à 210'000 francs) et nommera de nouveaux responsables. Le nouveau statut de la Maison d'Ailleurs, faut-il espérer, devrait permettre plus facilement l'obtention de financements privés.

## A mis de la Maison d'Ailleurs

L'association des Amis de la Maison d'Ailleurs (AMDA), qui a préparé ce dossier, est une société sans but lucratif qui s'efforce de promouvoir et faire connaître le musée yverdonnois de l'utopie et de la science-fiction.

Fondée en 1988, l'AMDA est une organisation indépendante. Forte d'environ 400 membres, l'AMDA représente la partie émergée du capital de sympathie dont la Maison d'Ailleurs jouit depuis 10 ans. Par ses

propres moyens, elle a mené à bien diverses actions en faveur de la Maison d'Ailleurs : expositions, publications, collectes de fonds, acquisition de nouvelles pièces. L'association a été particulièrement sollicitée après les coupes budgétaires décidées en 1995. Son comité a pris une part importante aux négociations avec les autorités et pallié, à diverses reprises, au manque de ressources humaines et financières dont a pâti le musée. L'organisation de l'exposition *Le cycle de Cyann* est un exemple de cet engagement accru.

Mais les bénévoles de l'AMDA ne peuvent cependant assumer à plus long terme l'animation de la Maison d'Ailleurs ni se substituer aux responsables salariés qu'elle mérite. L'association prépare donc activement la remise en marche professionnelle du musée, en collaboration avec la ville d'Yverdon et la future fondation.



# B

## ande dessinée et science-fiction

« BD » et « SF » : les deux abréviations, passées dans le langage familial, attestent de la popularité des domaines qu'elles désignent.

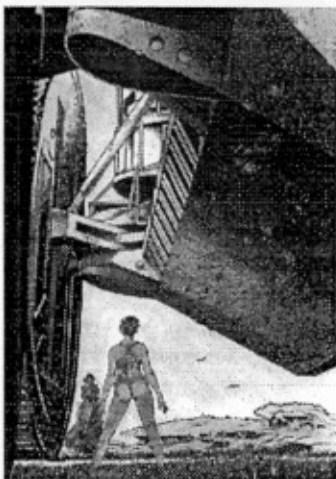
Mais là n'est pas leur seul point commun. Sous ces étiquettes, se sont développés deux champs culturels originaux dont l'essor est propre au monde contemporain. Bande dessinée et science-fiction ont suivi une trajectoire convergente et étaient dès leurs origines appelées à collaborer. Pour l'imagination créatrice de la SF, le procédé narratif de la BD, alliant mots et images, était un mode d'expression rêvé, s'accordant fidèlement à l'ampleur de ses visions.

L'exposition *Le Cycle de Cyann* que présente la Maison d'Ailleurs illustre les rapports fructueux qu'entretiennent aujourd'hui les deux phénomènes. Mais cette belle synergie n'est pas récente, comme en témoigne l'importante collection d'albums et de revues du musée.

Rodolphe TOEPFER (1799-1846) - ce Genevois qui passe souvent pour l'inventeur

de la bande dessinée - lança dans *Le Docteur Festus* le premier satellite artificiel imaginaire. Plus tard, au début de ce siècle, les péripéties des *Pieds Nickelés*, de *Zig et Puce*, de *Félix le Chat*, de *Mickey Mouse* furent toutes ponctuées d'épisodes de science-fiction. Les années 30 virent aussi, dans les *comics* américains, la naissance de super-héros spécialisés dans l'exploration du cosmos, la découverte du futur et le déploiement de pouvoirs extraordinaires : *Buck Rogers*, *Mandrake*, *Flash Gordon*, *Brick Bradford*, *Tarzan* et *Superman*. En Europe, HERGE et l'école belge suivirent. *Tintin*, *Spirou* et *Fantasio* puis, après guerre, *Blake et Mortimer* vécurent des aventures interplanétaires, découvrirent des civilisations mystérieuses et expérimentèrent nombre d'inventions fabuleuses.

Un peu plus tard, une nouvelle génération de héros de papier leur emboîtèrent le pas, plus spécifiquement SF, comme *Valérian* et *Laureline* ou la sensuelle *Barbarella*, sex-symbol des sixties, qui donna le coup d'envoi à la bande dessinée dite « adulte ». D'autres révolutions allaient ébranler le 9e art après mai 68, comme l'explosion des conventions graphiques, avec DRUILLET et son *Lone Sloane* ou le déferlement de talents provocateurs (MOEBIUS, TARDI, BILAL, CAZA, etc.) qu'allaient mobiliser des revues comme *Pilote* ou *Métal Hurlant*.



Durant les décennies suivantes et jusqu'à nos jours, le dynamisme et la fécondité de la BD de science-fiction n'ont jamais faibli, même si cette production n'est pas faite que de chefs-d'œuvre. Les auteurs anglo-saxons de *comics* ont su revisiter leurs thèmes de prédilection, comme les histoires de super-héros. Des séries comme *Les Gardiens* ou *Liberty*, dessinées par le Britannique GIBBONS, sont l'expression magistrale de ce renouveau. Au Japon, avec la vague des mangas, déferlent également des centaines d'épopées de SF, telle *Akira*, de OTOMO.

Les créateurs francophones ne sont pas en reste. Parmi les plus prolifiques, GILLON (*Les Naufragés du Temps*), SCHUITEN & PEETERS (*Les Cités Obscures*), MOEBIUS & JODROWSKY (*L'Incal*), BILAL (*La Foire aux Immortels*) ont accouché de véritables sagas, mettant en scène des civilisations entières, avec leurs mœurs, leur culture, leur environnement naturel ou urbain.

C'est dans cette riche tradition que s'inscrit *Le Cycle de Cyann*.

## Belles héroïnes

Cyann et Nacara, les deux personnages-clés de BOURGEON et LACROIX, ne sont pas les premières femmes à occuper les rôles principaux dans une BD de science-fiction, loin s'en faut.

Mais quel chemin parcouru entre *Connie* (1927-1944), charmante ingénue précipitée par son créateur Frank GODWIN dans d'incroyables aventures spatio-temporelles, et les deux héroïnes savantes et délurées de *La Source et la Sonde* ! Entre les années 20 et l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, l'émancipation des femmes du 9<sup>e</sup> art est passée par une multitude d'étapes, auxquelles correspondent autant de figures symboliques.

*Wonder Woman*, apparue sous le pinceau de l'Américain MOULTON en 1941, parvient à s'imposer au sein du club très masculin des super-héros. Vingt ans plus tard, c'est la *Barbarella* de FOREST qui crée l'événement. Câline et impudique, elle dévoile ses charmes devant un public peu recommandable d'androïdes libidineux. Mais ces prouesses - d'un érotisme encore très « soft » selon les critères d'aujourd'hui - libèrent surtout les fantasmes des mâles admirateurs de l'héroïne de FOREST. Il faudra attendre encore quelques années pour découvrir dans la BD de science-fiction des filles qui s'affirment davantage par leur intelligence que leurs formes avantageuses. Exemples fameux de cette nouvelle volée de femmes de tête : *Adèle Blanc-Sec* (née en 1976 sous la plume de TARDI), qui mène vers 1900 de ténébreuses enquêtes dans un Paris à la Gustave Leroux, peuplé de savants fous, d'hommes-singes et de dinosaures ressuscités, ou *Laureline*, créature de MEZIERES et CHRISTIN et compagne de l'agent spatio-temporel



**CONNIE**  
F. Godwin, 1927-1944. Photographie, 1981

Valérian, qu'elle éclipse souvent par son énergie et sa vivacité d'esprit. Il faudrait encore citer *Yoko Tsuno*, de LELOUP, géniale électronicienne dont les compétences sont appréciées des extra-terrestres les plus évolués, *Halo Jones*, de MOORE et GIBSON, qui parvient à échapper à un avenir étouffant et surpeuplé, *Gazoline*, de JANO, intrépide zonarde du cosmos, ou encore le sergent *Liberty* (MILLER et GIBBONS), entraînée au maniement de toutes les armes du futur.

On trouve un peu de tous ces caractères chez Cyann et son amie. Mais leur personnalité complexe ne ressemble à aucune autre. Partagées entre la passion et l'ordre, la science et l'intuition, la tradition et la révolte, la volonté et le désespoir, elles évoluent avec une autonomie qui surprend le lecteur autant que les paysages qu'elles lui font découvrir. *Le Cycle de Cyann* n'est pas qu'un plaisant voyage sous des cieux exotiques. Il montre aussi des mœurs nouvelles, des rapports inédits entre les êtres, des tissus de relations régis par des codes subtils.

Cette société nous resterait étrangère s'il n'y avait, pour nous guider, deux héroïnes attachantes malgré leur caractère bien trempé. Grâce à elles, c'est tout un univers qui nous devient familier, offert aux sens comme à la réflexion.

